

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'accueil de Mme Valérie Péresse, présidente du conseil régional d'Île-de-France, le mardi 18 juillet 2017 à 13h00, au rectorat de l'Université.**

C'est avec une joie partagée par toute notre Université ainsi que par les personnalités qui se sont jointes à notre rencontre que je vous souhaite la bienvenue, Madame la Présidente, à vous-même et à la délégation qui vous accompagne. Je souhaite également la bienvenue et beaucoup de succès à l'Ambassadeur de France, Monsieur Bruno Foucher, qui vient de prendre ses fonctions et a célébré avec une large communauté, le 14 juillet, la fête nationale française mais aussi libanaise.

Madame, vous recevoir à Beyrouth alors que la région est à feu et à sang nous aide à conserver espoir et foi en l'avenir. Naturellement, les relations privilégiées qui lient nos deux pays, ainsi que notre Université et les académies françaises et franciliennes, sont centrales dans notre survie, ce qui nous donne la force de continuer et même de nous développer et accroître notre offre de formation, nos champs de compétences, et partant, les services rendus à la Cité. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur les relations historiques, académiques, culturelles et sociales entre l'USJ et la France, celles évoquées en des termes forts et touchants par Charles de Gaulle aux diplômés de l'USJ en 1931, pour ne citer que ce seul exemple. C'est l'histoire de la francophonie qui nous unit et ensemble nous l'avons tissée cette belle histoire depuis la fondation commune, dans notre université, de la Faculté de médecine et de pharmacie avec les professeurs de l'Académie de Paris en 1883, les facultés de Droit et des Ingénieurs en 1913 ainsi que les liens forts de l'Université avec les Universités de Lyon qui fournissaient des diplômes français aux étudiants de l'USJ jusqu'en 1975, quand notre université a décidé de devenir une université de droit libanais, pour montrer son attachement indéfectible au Liban, précisément au moment où il vivait ses heures les plus tragiques.

Aujourd'hui, en plus des liens privilégiés de partenariat avec l'Ambassade et l'Institut français et de la qualité des relations entre les personnes, ce sont plus de 400 missions annuelles de professeurs français qui viennent en experts et incitateurs de savoirs parmi nous et ce sont autant de professeurs de notre université qui vont en France pour des activités d'enseignement, de recherche et de ressourcement. Les cotuelles en doctorat et les co-diplomations sont nombreuses. Que d'exemples pour illustrer cette dynamique mutuelle !

Ainsi nous recevrons en mars 2018 une délégation du Collège de France composée de plus de 10 professeurs. Permettez-moi aussi de citer un partenariat cher à notre cœur, couronné il y a une dizaine d'années par une convention spécifique entre notre Faculté de gestion et de management et l'Université Dauphine de Paris, qui a abouti à la mise en place du MBA international grâce à quelqu'un que vous connaissez bien, le Professeur Dominique Roux, votre père, un grand ami du Liban et de l'USJ et un véritable architecte des relations franco-libanaises.

Qu'il me suffise de rappeler enfin que l'USJ a un partenariat privilégié avec les établissements franciliens : des conventions sont signées et ce sont des conventions actives avec 16 des 17 universités franciliennes (ne manque que l'Université d'Evry-Val-d'Essonne), et avec une quinzaine de la cinquantaine de grandes écoles de l'IDF. Dans notre vision d'avenir, nous voulons demeurer un pôle francophone dynamique et attractif aux échelles libanaise et internationale, un foyer de la culture francophone sociale libanaise riche d'une tradition longue de plus de 140 ans, et où les réalisations ont été légion, grâce notamment à l'innovation et à notre intime conviction que nous sommes au service de la jeunesse et de la société locale. Et nous le disons, sans détour, à l'heure où les jeunes Libanais ne rêvent que d'émigrer et que le nombre d'universités, pour le moins qu'on puisse dire peu exigeantes, augmente sans cesse au Liban, nous avons plus que jamais besoin de l'aide de nos amis et partenaires français et franciliens. Nous croyons profondément que la région Île-de-France et l'Ambassade de France au Liban sont pour nous des partenaires de choix, des partenaires historiques dont nous nous enorgueillissons. Oui, c'est une fierté pour nous d'être cités comme université partenaire sur le site web de la région de l'Île de France.

Dans ce sens et au regard de votre projet de faire de l'IDF un pôle international de vie universitaire et de recherche scientifique fondamentale et de recherche action, nous sommes prêts, comme université de recherche et forts de nos 360 enseignants chercheurs dans plus de 60 laboratoires, à aller plus loin dans le sens du partenariat et de la collaboration avec la région Île-de-France. Notre pôle technologique Berytech d'incubateurs de startups serait prêt à collaborer avec le Pôle sprint et l'Observatoire universitaire de la fonction publique et de la bonne gouvernance sera intéressé par le projet de formation auprès des municipalités libanaises. L'Hôpital Hôtel-Dieu de France qui fait partie de la Famille de l'USJ est lui aussi lié par des conventions avec les Hôpitaux de Paris et de sa région, ainsi qu'avec le ministère

de la Santé et cherche à renforcer cette longue relation datant de 1920, année de la création de l'État libanais.

Nous savons combien vous tenez au partenariat avec la ville de Beyrouth. Étant une université au cœur de cette ville et même étant appelée l'Université de la ville, nous avons toujours été attentifs à ses besoins et ses ambitions. Nous n'avons pas hésité tout récemment, en partenariat avec l'Ambassade de France, à restaurer le jardin public de la région de Médawar, à rénover l'un des escaliers les plus réputés de Beyrouth, puis, depuis 2008, à mener des travaux de mesure de la pollution et de surveillance de la qualité de l'air et à mener des recherches sur l'eau potable dans la ville de Beyrouth. Nous nous préparons à signer une nouvelle entente avec la Municipalité de Beyrouth sur cinq projets différents et nous espérons collaborer à d'autres projets notamment à l'un d'entre eux qui nous concerne de près, à savoir le projet de la liaison douce entre le Bois des pins et le centre-ville de Beyrouth passant par la rue de Damas où sont situés l'Ambassade de France et trois des cinq campus de l'Université de Saint-Joseph.

Tout en soulignant et saluant la longue et remarquable relation entre nous, je vous réitère mes vœux de bienvenue dans ce Liban comme disait le président Charles Hélou « promontoire, dressé sur la côte orientale du vieux lac méditerranéen, un lieu où souffle l'esprit, le terrain de rencontre des cultures », soulignant la place privilégiée de la langue française à regarder comme la rose qu'il faut toujours protéger et arroser pour faire éclore les fleurs.

Merci.